

SUPPLÉMENT
AU NUMERO 12/1976

07 JAN. 1977

126B

FRA MOK

C 2
(Collection N° 2)

tendances de la conjoncture

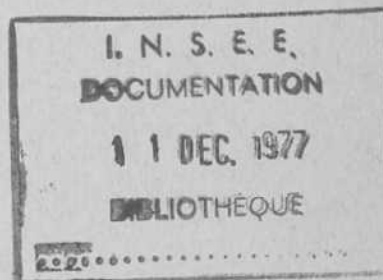
NOTE DE SYNTHÈSE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES • INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES •

SITUATION & PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

EN DÉCEMBRE 1976



INSEE

Les graphiques TENDANCES DE LA CONJONCTURE paraissent chaque mois après mise à jour de 300 séries conjoncturelles. La revue comporte en cours d'année plusieurs suppléments : les notes de synthèse (Situation et perspectives de l'économie française) établies par le Service de la Conjoncture de l'INSEE. ABONNEMENT 1 an, 11 numéros et suppléments : France : 240 F, étranger : 270 F. CCP Paris 9063-62, Directeur de la publication : M. Edmond MALINVAUD, Directeur Général de l'INSEE.

tendances

de la conjoncture

supplément au n° 12 - 1976

REPUBLIQUE FRANCAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES * INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES * Directeur Général : M. Edmond MALINVAUD
 * Direction Générale : 18, Bd. Adolphe Pinard, 75675 PARIS CEDEX 14.
 * Bureau d'information du public : tél. : 345-70-75.

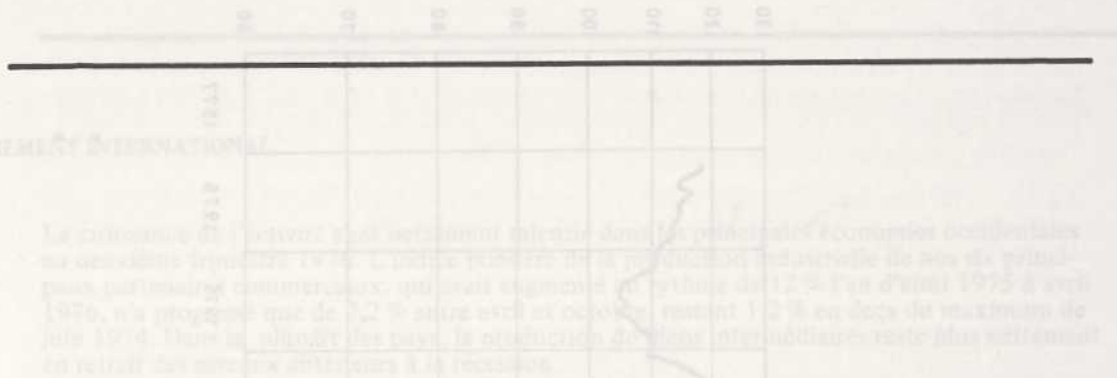
SITUATION ET PERSPECTIVES
 DE L'ÉCONOMIE FRANCAISE
 EN DÉCEMBRE 1976

SOMMAIRE

Introduction

- I - LA FRANCE DANS L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL
- II - LA DEMANDE ET LA PRODUCTION
- III - LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE
- IV - LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES ET DES MÉNAGES
- V - PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Les graphiques TENDANCES DE LA CONJONCTURE paraissent chaque mois après mise à jour de 300 séries conjoncturelles. La revue comporte en cours d'année plusieurs suppléments : les notes de synthèse (Situation et perspectives de l'économie française) établies par le Service de la Conjoncture de l'I.N.S.E.E. ABONNEMENT 1 an, 11 numéros et suppléments : France 240 F, étranger 270 F, CCP Paris 9063-62. Directeur de la publication : M. Edmond MALINVAUD, Directeur Général de l'I.N.S.E.E.



L'évolution de l'économie française pendant l'été cumulait de nombreux inconvénients. Certes, l'accumulation de statistiques alarmantes tenait pour une part à des facteurs exceptionnels (sécheresse, stockage de produits pétroliers). D'autre part, la forte dépréciation du franc (7 % de juillet à octobre par rapport à l'ensemble des monnaies) qui a sanctionné dès le début de l'été l'écart croissant entre les rythmes d'inflation en France et chez plusieurs de ses partenaires a eu une grande part de responsabilité dans la dégradation de la conjoncture au cours du second semestre : contribution à la hausse des prix, détérioration des termes de l'échange, sans oublier les mouvements provoqués sur les volumes d'échanges par la crainte d'une nouvelle baisse (importations anticipées, exportations retardées) qui ont également augmenté le déficit extérieur.

La prise de conscience de cette dégradation au cours de l'été, et l'analyse qui en a été faite, ont conduit à la mise en oeuvre du programme annoncé le 22 septembre. Son premier objectif est de dénouer les enchaînements inflationnistes en cours, afin de renverser la tendance du franc et d'éviter que la France ne s'installe dans le groupe des pays à monnaie faible.

Ce dispositif est mis en place alors que les économies occidentales connaissent une pause de leur activité après une phase de reprise très vigoureuse ; dans les pays qui ont su le mieux maîtriser leurs évolutions nominales, l'assainissement qui a résulté de la récession crée des conditions favorables au développement, mais la sous-utilisation du potentiel productif continue de peser sur la demande. En fin d'année, cet effet modérateur est renforcé par le manque de confiance des entrepreneurs et des consommateurs. Le pessimisme semble particulièrement marqué en Europe ; en France, où l'annonce du programme de lutte contre l'inflation a sans doute contribué à l'accentuer, les perspectives de production des industriels sont orientées à la baisse.

Cette note de conjoncture retrace d'abord l'évolution économique depuis le printemps, en distinguant les tendances profondes des facteurs circonstanciels. En s'appuyant sur les informations les plus récentes, elle décrit ensuite la situation économique en cette fin d'année. La répercussion encore incomplète de la dépréciation du franc intervenue au début de l'été, le pessimisme général et le recul encore insuffisant pour juger des effets du programme de lutte contre l'inflation introduisent plusieurs éléments d'incertitude. Pour cette raison, une place importante a été faite aux appréciations des agents économiques et à leurs perspectives immédiates, qui sont déterminantes à très court terme. Le dernier chapitre présente l'évolution la plus probable à l'horizon de six mois.